

Adresser
toutes les communications
à la
Direction générale du "Quotidien",
149, boulevard Militaire
Les manuscrits non insérés
ne sont pas rendus.
Abonnement: fr. 2.25 par mois
Les abonnements
durent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

LE QUOTIDIEN

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE
LA PUBLICITE
A
ARTHUR LAURENT
Rue du Midi, 70 (près de la Bourse)
Administration pour la Belgique

Le journal décline toute responsabilité
quant à la teneur des annonces

Gaston BONNET, Directeur général.

A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef.

Emile PELS, Secrétaire de la rédaction.

Principaux collaborateurs: Pangloss, M^{lle} Elisabeth Zemianska, MM. Emile Bâlon, Jules Capron fils, Léon Delbove, René Foucart, Henri Leclercq, Pierre Liégeois, Isidore Van Cleef, D^r Jules Vanroy.

La Réclame aux Etats-Unis

Nous sommes au siècle de la réclame. Cependant, à peine est-ce si nous savons ce que c'est, nous autres gens du vieux monde. Pour nous faire une idée de ce que peut être une réclame ingénieuse, variée, sensationnelle, parlons-nous des Américains! Ce n'est pas eux qui se contentent d'affiches, d'inscriptions lumineuses, d'annonces phonographiques, d'homages-sandwiches, et autres procédés usés, démodés, surannés et vieillots. Ils cherchent mieux. Et ils trouvent!

Supposons que, chez nous, un directeur de cirque veuille annoncer une pantomime à grand spectacle: il fait circuler une voiture où l'on joue de la grosse caisse... Ecoutez ce que fit certain manager américain. Il engagea un manchot de naissance. Le dit manchot, fort habile de ses pieds, conduisait tout le jour, à travers les rues, tenant les rênes avec ses oreilles gantées de mitaines, un magnifique attelage. Pas une affiche, pas une inscription, pas un mot; mais la foule qui, naturellement, se pressait autour d'un spectacle si exceptionnel, ne cessait de demander pour le compte de qui travaillait cet extraordinaire cocher.

Et voici déjà quelque chose de plus compliqué et de plus rare.

A Saint-Louis, M. Russel, directeur de l'Imperial Theater, fit placer dans les rues de la ville un avis demandant, avant midi, cinq cents chats, en échange d'autant de billets de faveur.

Aussitôt gamins et camelots, tout ce qui a des jambes et du temps de reste à Saint-Louis, se livra à une chasse effrénée. Tout fut réquisitionné — et, à l'occasion, capturé — depuis le favori des vieilles demoiselles jusqu'au matou du gouttière, en passant par l'Angora de la millionnaire. A onze heures, M. Russel avait ses cinq cents chats. Il donna ordre de fermer la caisse et les portes du théâtre. Puis, il fit attacher au cou de chacun de ses prisonniers un fort joli ruban portant une pancarte ainsi conçue:

A PARTIR DE LUNDI!
PIECE SENSATIONNELLE!
LA PATTE DE CHAT!!!

Après quoi, il ouvrit les portes et lâcha ses cinq cents chats dans Saint-Louis, où ils firent un vacarme de tous les diables.

Depuis ce jour-là, l'Imperial Theater ne désamplifia pas.

Est-ce maintenant un couturier qui veut, dans nos pays, lancer un nouveau modèle de robe? Il a soin d'en habiller un mannequin et de l'exposer dans une vitrine brillamment illuminée. Que voilà bien l'enfance de l'art!... Mais arrêtez-vous devant un grand magasin de Boston. A l'intérieur de la vitrine, une jeune fille est nonchalamment étendue sur des coussins: sa magnifique chevelure brune, dénouée, traîne autour d'elle. Elle lit un roman. Vous pourriez demeurer pendant une heure devant la vitrine qu'elle ne leverait même pas les yeux. C'est que, tout simplement, elle est là pour montrer que ses cheveux, longs de 1 m. 50, doivent leur beauté et leur vigueur à l'Eau Smithson, qui ne coûte qu'un dollar la bouteille.

Spectacle analogue chez un marchand de waterproofs. Derrière la vitre, sur une sorte d'éstrade, une jeune femme paraît en souriant. Elle est vêtue d'une robe de soie, toilette fragile et parée de fanfreluches. Les badauds s'arrêtent et ouvrent de grands yeux. On jette sur les épaules de la dame un manteau imperméable. Puis elle va se placer sous un appareil à douches qu'on déclanche et qui fait tomber sur elle une averse. L'orage fini, elle reparaît, souriant toujours. Elle enlève le manteau qui a regu la douche. Par dessous, la toilette de soie est intacte. Aussitôt le public se précipite pour acheter des manteaux d'un effet aussi sûr.

Enfin, voici le dernier mot de ce genre de publicité. Il y a quelques mois, la foule s'avança pendant plusieurs jours dans Broadway, à New-York, pour contempler et extraordinaire spectacle: une élégante jeune femme descendant d'un dix-septième étage à l'aide d'une corde de sauvetage d'un système nouveau. Ce n'est point par simple amour de la gymnastique que miss Tessie Meyer se livrait à ce dangereux exercice. Elle « travaillait » pour le compte de l'inventeur, qui préférait aux prospectus et aux affiches cette réclame du genre aimable.

Lancée sur cette voie, la réclame américaine pouvait aller loin. Elle n'y a pas manqué. Et un jour vint où les cérémonies les plus graves de l'existence furent même utilisées comme instruments de publicité. C'est un commerçant de Montréal (Canada) qui eut, le premier, cette idée géniale: il transforma en chapelle la plus spacieuse vitrine de sa maison d'habillement, et, devant une foule de plusieurs milliers de personnes montées sur des bancs, sur des échelles, au haut des arbres, un pasteur procéda solennellement au mariage de deux clients de la maison.

Le spectacle était fort joli. Toute drapée des plus riches étoffes du magasin: chériotte, homespun, mohair, soieries de toutes couleurs, portant d'énormes étiquettes avec les indications de prix, la vitrine flamboyait du feu de cent cierges. Le pasteur était digne, le fiancé grave, le fiancée rougissante. Les affiches énormes, qui annonçaient cet événement, avaient eu soin d'indiquer que les heureux époux avaient été habillés des pieds à la tête par l'établissement.

Le lendemain, le repas de famille eut lieu, toujours coram populo, dans la même vitrine. Une foule compacte stationnait, et se divertit calmement à regarder manger les gens de la noce.

Mais il y a mieux encore que tout cela: c'est la « réclame sanglante », dont le Quotidien a parlé déjà.

Nous sommes dans une rue très fréquentée de New-York. A l'heure où la foule est la plus nombreuse, on vit un jour la porte d'un grand journal s'ouvrir avec fracas, et l'on aperçut, au milieu d'un vif tumulte, deux Arabes en burqas et une femme mauresque au visage scrupuleusement voilé. Un des Arabes tirait violemment cette femme par le bras, et l'entraînait malgré sa résistance, tandis que l'autre, plus jeune, suivait, les yeux hagards. Après avoir fait quelques pas dans la rue, l'Arabe, qui tenait la femme, brandit un superbe poignard en renversant à moitié la malheureuse, tandis que le jeune homme braquait sur lui un pistolet. Epouvantés, croyant à une tragédie sanglante, les assistants poussaient des cris; certains prirent la fuite: ce fut une cohue indéchiffrable. Mais, à la surprise générale, les trois personnages demeurèrent immobiles, comme font d'habitude les figurants d'un tableau vivant.

Mors, en excellent anglais, le pseudo-maurebrand s'écria que ceci était une scène du grand roman Le Poignard d'Or, dont le journal commençait, le jour même, la publication. Ce même spectacle fut donné dans les endroits de la ville les plus peuplés, avec un résultat semblable. Les vendeurs du journal en question arrivaient aussitôt après, en troupes nombreuses, si bien que, le soir, tout New-York lisait le fameux roman.

Pénitons maintenant dans une banque du Wyoming. Un client nerveux, à trois ans auparavant, déclara son revolver sur un employé de cette banque, dont il croyait avoir à se plaindre. Comment ne pas tirer parti de cet événement pour annoncer une publicité sensationnelle? Les directeurs se réunirent et arrêtèrent le texte de la réclame, qui devait être placardée dans tous les locaux accessibles au public:

AVIS! AVIS! AVIS!
1^{er} Les clients qui s'imaginent qu'une erreur s'est produite dans leur compte sont priés de ne pas tirer sur les employés avant d'avoir vérifié l'erreur.
2^{es} Toutes les personnes inconnues des employés doivent, en entrant dans le hall aux guichets, lever les deux mains perpendiculairement à la tête, signe de qui le personnel fera feu sur elles.
3^{es} Les déjeuners des clients sont dans les locaux de la banque, deviennent sa propriété.
4^{es} La banque ne répond pas des revolvers et des poignards non déposés aux vestiaires.
5^{es} Les clients pressés sont priés de ne pas étendre les bras de gaz à coups de revolver, afin de ne pas faire subir de retard à leurs opérations.
6^e En aucun cas, la banque ne prend à sa charge les frais d'enterrement des clients tués à l'intérieur de l'établissement.

Cette annonce, qui aurait pu être signée du nom de l'humoriste Mark Twain — il vivait encore à cette époque — eût été une foule énorme. L'hilarante affiche fut reproduite par toute la presse, et, le mois suivant, les affaires de la banque avaient doublé.

Tout ce qui frappe, émeut, épouvante, est ainsi mis à profit par les habiles psychologues de la réclame américaine. Un dompteur, au cours d'une représentation, vit-il d'être mortellement blessé? Aussitôt, le directeur de la ménagerie fait insérer dans les journaux l'annonce suivante:

AVIS! AVIS! AVIS!
Ce n'est pas en cinq, mais en huit morceaux qu'a été dépecé, hier soir, le dompteur Giuliano, de la ménagerie It. et Cie, par le fameux lion Brutus, cet animal unique au monde et qui, de son côté, se vengeait en séance sous la cravache d'un nouveau dompteur.

Ainsi alléchée, la foule prend les places d'assaut... (A suivre)

LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND
Berlin, 23 janvier. — Soir.
Sur les divers fronts, aucune action de quelque importance.
Berlin, 23 janvier.
A l'ouest. — Armée du prince-heréditaire de Bavière: Au nord-est d'Armentières, des détachements de reconnaissance de régiments bavarois ont pénétré dans des tranchées ennemies et sont revenus avec quelques prisonniers et mitrailleuses. Des patrouilles anglaises qui se sont avancées contre notre position au nord-ouest de Fromelles ont été repoussées. Au reste, une

brume, diminuant seulement par moments, a gêné l'activité d'artillerie et aérienne.
A l'est. — Armée du prince Léopold de Bavière: Le long de la Duna, au nord-ouest de Luck, le feu d'artillerie a gagné d'intensité par moments.
A l'ouest de Dunabourg, nos occupants de tranchées ont chassé un détachement mobile russe, qui avait pénétré, à la levée du jour, dans la ligne la plus avancée.

Armée de l'archiduc Joseph: En quelques endroits des Carpathes boisées et des montagnes de frontière vers la Moldavie, une canonnade plus intense a eu lieu par un temps froid mais clair. Au cours de combats d'avant-garde des troupes allemandes et austro-hongroises ont capturé à l'adversaire, entre la vallée du Tanie et celle de la Putna, 100 prisonniers et ont repoussé au sud de la vallée du Casinu des poussées ennemies plus ou moins vigoureuses.
Armée du maréchal von Mackensen: Au cours inférieur de la Putna, des combats d'avant-garde ont eu des résultats favorables pour nous.

Dans la Dobroudja, des troupes bulgares ont traversé à Tulcea le bras méridional de l'embouchure du Danube et ont maintenu la rive septentrionale devant des attaques russes.
Front de Macédoine: Pas d'événements particuliers.

LES AFFICHES ALLEMANDES:
Christiansund, 20 janvier. — Le vice-consulat de Norvège à Plymouth télégraphie que le vapeur Asp (1.750 tonnes), de Christiansund, en route de Berry à Galt, avec un cargaison de charbon, a été coulé le 18 janvier par un sous-marin à 46 milles au nord-est de Bishop Rock. Le capitaine et l'équipage ont été pris à bord, 3 h. 30 plus tard, par un navire de guerre anglais et débarqués à Plymouth.

Londres, 21 janvier. — Le Lloyd's mande: Le vapeur anglais Naisos Court (3.695 tonnes), le vapeur espagnol Paralyba (2.537 tonnes), et les vapeurs norvégiens Asp et Marietta de Georgid (1.100 tonnes) ont été coulés.

BULLETIN BULGARE

Sofia, 20 janvier.
Front macédonien: Dans les environs de Bitola, canonnades isolées.
Dans le coude formé par la Czerna, grande activité des deux artilleries.
Dans la région de la Moglenitza, fusillades ainsi que feu des mitrailleuses et de l'artillerie.

Dans la vallée du Vardar, canonnades.
Le long de la Strouma, activité assez grande de l'artillerie.
Combats entre patrouilles au sud de Sérès, le long du Vardar et dans la région du golfe d'Orfano.
Au sud-ouest du lac de Doiran, le sous-lieutenant Branceq a descendu son second avion ennemi.

Front roumain: Près d'Isaccia, fusillade sur les deux rives du Danube.

Sofia, 22 janvier.
Front macédonien. — Entre le lac Prespa et la Czerna, canonnades et fusillades peu intenses.

Dans la boucle de la Czerna, rien d'important.
A l'est de la Czerna, aux environs de Gradinitza, un détachement ennemi cherchant à s'approcher de nos tranchées avancées a été contre-attaqué et mis en déroute.

Dans la région de la Moglenitza, activité peu intense et localisée de l'artillerie, de l'infanterie et des mitrailleuses et des lance-mines.
Dans la vallée du Vardar et le long de la Strouma, canonnades peu intenses. Rencontres entre patrouilles en quelques endroits.

Front roumain. — Des navires ennemis ont canonné Tulcea.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 21 janvier. — Soir.
Ce matin, nous avons fait un coup de main efficace contre les tranchées allemandes au sud-est de Loos. Nous avons jeté des grenades à main dans des abris occupés par des troupes et les avons détruits. L'ennemi a subi des pertes considérables. Nos pertes furent légères et nous avons ramené un certain nombre de prisonniers. Un détachement a pénétré également la nuit dernière dans les lignes allemandes au nord de Neuve Chapelle.

L'artillerie ennemie a été active par intermittence, dans la région de Rancourt, de Beaucourt et de Serre, ainsi que dans le secteur d'Ypres. Les positions allemandes du bois de St-Pierre-Vast et des environs de Gommecourt, Arras et Armentières ont été bombardées efficacement.

BULLETIN RUSSE

Petrograd, 21 janvier.
Dans la direction de Kovel et dans la région située à l'ouest et au nord-ouest de Vilitsk, nous avons bombardé à deux reprises des secteurs ennemis; à certains endroits, notre feu a endommagé les obstacles en fil de fer barbelé de l'ennemi. Nous avons constaté que plusieurs de nos obus ont porté; l'un d'eux a provoqué une explosion dans un abri blindé allemand.
Au nord de Bolszofste, sur la Narajowka, l'ennemi a bombardé nos positions au moyen de ses canons de gros calibre. Nos

tranchées ont été légèrement endommagées dans les environs du village de Skomoroni, au sud de Stanislaw.

Dans le voisinage de Zagozd, nos éclaireurs ont attaqué un détachement ennemi en service de reconnaissance; au cours d'un corps à corps, ils ont tué à la baïonnette une partie des Autrichiens et ont fait les autres prisonniers.

Partout ailleurs, canonnades réciproques.
Sur le front de Roumanie, rien d'important à signaler. A divers endroits, nous avons effectué des opérations de reconnaissance, qui se sont terminées favorablement pour nous et pour les Roumains.

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 22 janvier. — 3 heures après-midi.
Sur la rive droite de la Meuse, après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué hier vers la fin de la journée nos tranchées au nord du Bois des Carrières. A deux reprises le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses a brisé les attaques ennemies. Notre ligne a été intégralement maintenue.
La lutte d'artillerie a été active pendant la nuit dans le secteur de la côte du Poivre.
En Lorraine et en Alsace rencontre de patrouilles.

Nuit calme sur le reste du front.
Paris, 22 janvier. — 11 heures soir.
Journée relativement calme, sauf sur la rive droite de la Meuse, où l'activité de l'artillerie a été très vive dans les secteurs de Douaumont et du Bois des Carrières, ainsi que dans les Vosges, à la Chapelotte.

BULLETIN ITALIEN

Rome, 22 janvier.
Sur tout le front l'activité de l'artillerie ennemie s'est ralentie. Nos pièces ont bombardé les baraquements dans la région de Lagazi (Travenzonzo-vallee de Boite) et ont lancé leur feu habituel destiné à entraver les mouvements de troupes sur les routes situées derrière le front ennemi.
Sur le Carso, action de nos détachements, lesquels ont attaqué et dispersé des détachements de reconnaissance ennemis.

Conférence à Londres

La Tribuna annonce que l'amiral Corsi, ministre de la marine italienne est arrivé à Londres pour participer à la conférence des délégués des flottes alliées. L'amiral Corsi est accompagné de M. Ancona, secrétaire d'Etat aux chemins de fer. La conférence examinera les mesures à prendre pour renforcer la guerre maritime.

En Albanie

Le correspondant du Petit Journal en Albanie annonce que les communications établies par les Italiens entre Santi Quaranta et Monastir ont été complètement brisées par des comitadjis irréguliers entre Liaskousitch et Koritza.

Une adresse de M. Wilson au Sénat

L'agence Reuter mande de Washington: Le vice-président des Etats-Unis, M. Marshall, a transmis au Sénat une lettre de M. Wilson, disant que le président a d'importantes communications à faire au sujet des affaires extérieures, qu'il se croit obligé de soumettre au Sénat; le président désire le faire personnellement. Le Sénat décida d'entendre M. Wilson, à 1 heure.

Un câblogramme ultérieur de l'agence Reuter annonce que la communication de M. Wilson, d'après ce que rapporte M. Tamm, secrétaire particulier de M. Wilson, concerne l'attitude des Etats-Unis dans la question de l'assurance future de la paix mondiale. L'on dit que le texte de l'adresse de M. Wilson au Sénat aurait été remis aux gouvernements étrangers.

Le B. Z. am Mittag, de Berlin, apprend que le texte de l'adresse de M. Wilson au Sénat, serait déjà arrivé à Berlin et aurait été transmis par l'ambassade américaine mardi matin à l'office des affaires étrangères.

La question de la paix

Le correspondant financier du Daily Telegraph annonce de New-York: La note de M. Balfour à M. Wilson a mis fin jusqu'à nouvel ordre à tout examen de la question de paix. On croit à Wallstreet que M. Wilson n'attend qu'une occasion favorable pour faire de nouvelles démarches. On croit que le courant pacifiste deviendra de plus en plus fort dans le courant de l'année.

La situation en Grèce

Le Corriere della Sera annonce d'Athènes: L'île de Cérigo a été évacuée par les troupes vénizélistes. Les autorités royales ont été de nouveau placées sous le contrôle des puissances alliées. Le roi Constantin, se rendant à une cérémonie des Trois-Rois a été vivement acclamé. Le Pirée était considéré jusqu'à présent comme particulièrement vénizéliste. La libération des vénizélistes s'accomplit sans incident.

Dans l'aviation française

Le Petit Journal annonce que le lieutenant aviateur Thiamy a été tué au cours d'un combat aérien. Il s'était signalé à plusieurs reprises et fut cité à l'ordre du jour.

Les conditions de la Bulgarie

Le Berliner Lokal Anzeiger publie une interview du président de la Sobranie bulgare où ce dernier a déclaré: « La Bulgarie est fermement résolue à maintenir toute la Dobroutscha jusqu'au Danube et les territoires de la Macédoine bulgare évacués par les Serbes jusqu'à la Morava. »

La politique intérieure en Russie

M. Gustave Hervé écrit qu'il n'est pas de l'avis de la plupart des critiques militaires français qui pensent que les opérations en Roumanie sont arrivées à un temps d'arrêt. Le but de von Mackensen reste plus que probablement Odessa et von Hindenburg considère certainement son artillerie comme tellement supérieure qu'il puisse poursuivre avec une force décuplée et avec la suprématie effrayante de l'artillerie, l'offensive allemande contre la Russie. En outre, les changements de ministère fréquents sont fort inquiétants. Le parti pacifiste russe qui sympathise avec l'Allemagne est faible mais influent et tentera d'amener le Tsar sur ses voies dangereuses. La gauche libérale n'a pas encore gagné la lutte contre l'élément conservateur et le Tsar est cloué entre les deux partis. En qualité de partisan de la guerre, il penche du côté de la Douma et tant que la décision n'interviendra pas en faveur de celle-ci, la situation intérieure de la Russie restera pour les Alliés un point noir et sera l'objet des soucis.

Le Rjetj annonce que le départ de M. Briand pour Saint-Petersbourg est imminent.

La marine marchande norvégienne

Le Morgenblad de Christiania, écrit que trois à quatre pour cent seulement du tonnage norvégien sont à la disposition de la Norvège, étant donné que la majeure partie de la flotte commerciale a été liée par contrat avec les Alliés.

Le Sjøfartstidende, dit que les pertes subies par la flotte norvégienne s'élèvent à 200 navires de plus de 400.000 tonnes.

L'incendie à Londres

Le Times écrit qu'on a des raisons de supposer que l'incendie de l'usine de munitions de l'Eastend de Londres est dû à la malveillance.

ETRANGER

FUNERAILLES DE L'AMIRAL DEWEY

Les funérailles solennelles de l'amiral Dewey ont eu lieu samedi à Washington, en présence du président Wilson. Dix-neuf salves ont été tirées sur la tombe.

LE FROID

Les journaux allemands signalent de forts froids dans la région de la Vistule et en Prusse orientale. Il y a eu plusieurs cas de mort.

CHEMIN DE FER SOUTERRAIN A MADRID

Le ministre du travail espagnol vient d'approuver les plans de l'ingénieur Otamendi, relatifs à la construction d'un chemin de fer souterrain à Madrid. Celui-ci comprendra quatre lignes dont la première sera prête dans quatre ans, et les autres dans huit ans.

L'ECLAIRAGE A PARIS

L'agence Havas annonce qu'à la suite de la disette de charbon, l'éclairage de Paris a été complètement supprimé.

MORT D'UN DIPLOMATE GREC

M. Rangabe, ancien ministre plénipotentiaire de Grèce vient de mourir à Nice.

LA MORT DU COMTE DE BENCKENDORF

Les journaux de Londres annoncent que le comte de Benckendorf, ambassadeur de Russie, a été inhumé lundi dans la cathédrale de Westminster.

LA PRESIDENCE DU PARLEMENT HOLLANDAIS

On mande de La Haye que le choix de l'Union libérale pour l'élection du président de la deuxième Chambre se fixera probablement sur le nom de M. De Meester, président de ce groupe.

LA VIANDE ET L'ARGENTINE

On mande de Christiania que le gouvernement de Norvège vient de conclure un accord avec la ville de Buenos-Ayres pour la fourniture de viande pour une valeur de sept millions de couronnes. Les journaux norvégiens déclarent que c'est en l'occurrence, le plus important accord de ce genre ayant été conclu avec la République Argentine. Le contrat stipule que la Norvège devra recevoir au cours de l'année quatre millions de kilogrammes de viande de porc et trois millions de kilogrammes de viande de bœuf. Les premiers envois se feront au cours de la semaine prochaine. L'expédition nécessitera un tonnage de trente-cinq mille tonnes.

LA PRESSE NORVÉGIENNE

La presse norvégienne est unanime à déclarer que l'accord fixant dans la fourniture à une couronne par kilogramme de viande est très avantageux.

DU VOLGA A LA MER BLANCHE

L'agence télégraphique de Petrograd annonce qu'au cours du congrès d'ingénieurs réuni en ce moment à Moscou, on a décidé de commencer immédiatement des recherches pour arriver à relier le plus tôt possible le bassin de la mer Blanche à celui du Volga.

LA POPULATION DE PANAMA

On sait que la République de Panama a cédé aux Etats-Unis une bande de terrain d'environ 16 kilomètres de largeur, située de part et d'autre du canal, et nommée Canal Zone.
D'après le dernier recensement, la population de cette zone comprend 62.000 personnes, contre 50.000 en 1913. A ce chiffre, il y a lieu d'ajouter 9.000 employés aux travaux du canal, qui habitent les villes de Colon et de Panama.

Dans la zone on compte: 19.000 blancs, 31.000 noirs, 10.000 métis, 500 jaunes, 500 Indiens, etc. Au point de vue de la nationalité la population se répartit ainsi: Grande-Bretagne, 30.000; États-

Unis 11.000; Panama 7.000; Espagne 4.000; France 3.000; Colombie 1.500; Grèce 1.200; Italie 800; Chine 500, etc.

Enfin la population zonière comprend 17 mille femmes.

LA VENTE DE LA FARINE AUX PAYS-BAS

Le ministre de l'Agriculture aux Pays-Bas vient de publier au journal officiel un arrêté défendant, à partir de ce jour, la vente, la fourniture et l'achat de farine dans tout le royaume sans autorisation spéciale des commissions locales instituées par le gouvernement pour la distribution des denrées alimentaires.

LA CONSERVATION DES ŒUFS

Il y a longtemps qu'on a préconisé la conservation des œufs dans un bain de silicate de soude ou verre soluble; mais depuis peu on a prétendu que les œufs ainsi traités renferment une certaine quantité de silice soluble qui les rend dangereux pour la consommation.

Un chimiste anglais, M. Bartlett, vient de se livrer à une série d'expériences en vue d'éclaircir définitivement la question. Il a constaté que, si le bain contient de la soude libre, l'œuf en absorbe et le blanc prend la consistance de gelée.
On évite cet inconvénient en employant une solution convenable de silicate de soude à 10 p. 100. Après onze mois d'immersion, les œufs frais et leurs poids sont sensiblement les mêmes qu'avant leur introduction dans le bain. D'autre part, leur qualité est en général supérieure à celle des œufs conservés par le froid, car les pores de la coquille sont clos et ne se laissent traverser par aucune mauvaise odeur.

LE SUCRE ET LES PATISSERIES

On mande de Paris que le ministre du ravitaillement a invité tous les préfets à introduire immédiatement la carte d'alimentation pour la distribution du sucre. A Paris toutefois la mesure ne sera appliquée qu'après un recensement de la population. Le conseil municipal a décidé, en outre, à l'intervention du même département, et pour amener la population à une parcimonie du sucre, que les pâtisseries et confiseries seraient fermées les mardis et mercredis de chaque semaine.

LA GREVE MARITIME DE ROTTERDAM

On mande de Rotterdam qu'à part de très rares exceptions, les machinistes et chauffeurs à bord des navires marchands et des mallees d'Etat ont repris le travail lundi matin.

DU CAFE

On mande de La Haye que le vapeur néerlandais Néerlandia, parti de Londres avec une importante cargaison de café destiné au Relief Committee de Belgique est arrivé à Flessingue.

LE BEURRE

Le ministre de l'Agriculture aux Pays-Bas vient de réviser à nouveau l'arrêté concernant l'autorisation d'exportation du beurre. A partir du jour de l'affichage, les certificats délivrés par la commission officielle de surveillance des produits alimentaires ne porteront que sur quinze pour cent de la production, quatre-vingt-cinq pour cent du beurre devant être réservés pour l'alimentation de la population.

NOS GOSSES EN HOLLANDE

Lundi après-midi ont débarqué à Rotterdam, environ mille gosses, la plupart du Hainaut et de la province de Namur. Les enfants seront placés chez des particuliers dans diverses communes du pays par les soins du comité juif de La Haye.

LES MICROBES ET LES BAINS PUBLICS

Des malades, des convalescents, voire de simples « porteurs de germes », fréquentent couramment les piscines publiques, dans l'eau desquelles ils abandonnent des micro-organismes nombreux; ceux-ci ne tardent pas à y proliférer, et, par la force même des choses, ils pénètrent en quantité plus ou moins considérable dans la bouche ou dans le nez des baigneurs. Le Royal Sanitary Institute, de Londres, vient d'étudier les possibilités de contagion qui en résultent.

Une commission nommée par lui a compté 342 mille bactéries par centimètre cube dans l'eau d'une piscine de 450 mètres cubes qui venait de recevoir en une journée 380 baigneurs, alors qu'à son arrivée dans le bassin de natation la même eau contenait à peine 400 bactéries au centimètre cube; parmi ces 342.000 bactéries, la commission a rencontré une majorité d'espèces anaérobies, mais elle y a trouvé également des

Mon Billet Quotidien

Il y a des gens qui pensent à tout, malgré la guerre.

L'illustre financier parisien Philippe Simon vient de faire banqueroute, après avoir détourné 10 millions de francs et entraîné dans sa débâcle un prince authentique.

Siméoni est actuellement en prison où avec la précieuse collaboration d'un avocat, il prépare sa défense.

L'aventure est banale.

Elle se répète, de temps à autre, toujours comme l'enlèvement.

Elle a cessé de passionner, elle intéresse à peine.

Elle n'étonne plus personne. C'est tellement naturel, tellement humain, un financier qui vole !

La loi est si indulgente envers ses frasques ! le métier est si vague, si tentant ! si rémunérateur ! Le vol est si près de la spéculation autorisée et le pauvre monde est si bête !

Tout de même... après la guerre, quand on remettra de l'ordre dans toutes choses, on pourrait, peut-être, réglementer légèrement le travail de ces tas de fripouilles qui, sous prétexte de change, de Bourse, d'agio, d'intérêts à servir, de je ne sais quoi encore de diabolique font, si je puis ainsi m'exprimer, les bas de laine, les tire-laines et les coffres-forts.

On pourrait peut-être, non les empêcher de voler (il ne faut jamais rien exagérer), mais les obliger à voler un peu moins.

Le jour où les financiers ne gagneront plus que cent vingt-cinq francs par mois, les honnêtes gens entreront dans la finance.

Il y a, aujourd'hui, un tas de gens qui s'intitulent : financiers, hommes d'affaires, industriels.

Presque tous vivent d'expédients, de mar-

CHRONIQUE

L'Automobilisme industriel

Ce que coûte l'usage du camion automobile.

Il sera fait, après la guerre, un grand usage du camion automobile.

Pour compléter le cycle des notions que nous avons exposées précédemment, nous examinerons aujourd'hui la dépense que l'emploi du véhicule automobile à essence entraîne. Nous pensons que c'est ce qui intéresse le plus l'industriel désireux d'acheter un camion automobile. Il est nécessaire d'ailleurs de savoir à l'avance à quoi s'en tenir à cet égard.

Prenons deux hypothèses : le camion de 5 tonnes de charge utile (5,000 kilos) et celui de 3 tonnes (3,000 kilos).

Nous ignorons quel sera, au lendemain de la guerre, l'état du marché métallurgique, les chiffres que nous indiquons sont donc forcément approximatifs. Néanmoins, ils suffiront à former dans l'esprit du commerçant et de l'industriel une base d'appréciation, leur permettant de prendre, en connaissance de cause, les dispositions voulues aussitôt que les circonstances le permettront.

Notre aperçu de ce jour n'a pas d'autre but.

Deuxième hypothèse.

Camion de trois tonnes :

Bandages en fer AV et AR.

En service 280 jours l'an.

Prix total du véhicule : fr. 15,700.

Amortissement 1/5 fr. 3,140.

Intérêt capital non amorti 565.20

Assurances, impôts, etc. 1,060.

Total : fr. 4,705.20

Par jour : 4,705.20

280 = 16.80

Mécanicien 1,400.

Réparations, entretien 1,200.

Total : fr. 2,600.

Par jour : 2,600

280 = 9.28

Parcours journalier : cent kilomètres.

Essence 45 litres à fr. 0.40 fr. 18.

Huile 4 litres à fr. 0.80 3.20

340 x 100 0.85

Bandages 40,000 22.05

Total : fr. 7.30

Dépense kilométrique :

Essence, 50 litres à 100 km. à fr. 0.30 le litre. 0.15

Graisse, huile, etc. 0.02

Réparation, entretien. 0.05

Usure des bandages : le fabricant garantissant la durée des bandages pour un minimum de 18,000 km. Si le camion comprend le frein-moteur et la disposition des freins à mains et aux pieds directe-

ment tout l'appareil devint rigide et je renonçai à une lutte inégale. Pour tout usage pratique, le tricycle ne valait pas mieux qu'une lourde chaise à porteurs, dépourvue de ses penches. Il fallait se résigner à porter ou à traîner...

Le déjeuner commandé par le clergymen apparut sur le seuil.

Et il attaqua vigoureusement le pain et le beurre.

Heureusement, dit-il, je suis débordant de santé, un homme de l'espèce énergique, par principe. Je souhaite à tous les hommes d'être comme moi.

C'est le meilleur système, dit M. Hoopdriver. Et la conversation prit fin, le pain et le beurre entrant en scène.

La gélatine, reprit aussitôt le clergymen en remuant lentement sa tasse, précipite le tannin du thé et le rend d'une digestion facile.

Voilà une chose utile à connaître, remarqua M. Hoopdriver.

Je suis tout à fait enchanté de vous l'apprendre, dit le clergymen en donnant d'énergiques coups de dents à deux tartines beurrées appliquées l'une contre l'autre.

L'après-midi, nos deux voyageurs pé-

lèrent sans se presser dans la direction de Stoney Cross.

La conversation languissait parce que le sujet de l'Afrique du Sud était épuisé et M. Hoopdriver était réduit au silence par des réflexions désagréables ; il avait échangé son dernier souvenir à Ringwood.

Il avait bien vingt autres livres à la banque d'épargne du bureau de poste de Putney, mais son livre était enfoncé dans sa malle à l'établissement des Antrobus. Sans quoi cet homme imprévoyant n'eût pas manqué d'en retirer subrepticement la totalité en vue de prolonger quelques instants un exquis tête-à-tête. Telle quelle, l'ombre du dénouement vint voiler son bonheur.

Chose bien étrange, malgré son anxiété, malgré son découragement du matin, il était encore dans un curieux état d'émotion qui était certainement pas de la souffrance réelle. Il oubliait ses imaginations, ses poses. Il s'oubliait lui-même dans l'appréciation qu'il portait sur sa compagne.

L'ennui le plus tangible qui pesait sur son esprit, était la nécessité de lui faire connaître la situation.

Une longue montée à gravir les fatiguait bien avant qu'ils fussent à Stoney Cross. Ils mirent pied à terre et s'assirent à l'ombre d'un jeune chêne.

Près de la crête, la route faisait une boucle, de sorte qu'ils pouvaient voir, en se retournant, la pente au-dessous d'eux, puis la courbe qui remontait de leur côté.

Tout autour croissait une épaisse bryère parsemée de chénes rabougrés et séparée de la route sablonneuse par un fossé profond.

M. Hoopdriver tripotait gauchement ses cigarettes.

— Il y a encore une chose que je dois vous dire, fit-il, avec un effort pour être parfaitement calme.

— Ah ! dit-elle.

— Je serais bien aise de discuter un peu vos projets à présent, voyez-vous.

— Je suis très indécise, dit Jessie.

— Vous songez à écrire des livres ?

— Ou à faire du journalisme, ou à donner des leçons ou quelque autre chose dans ce genre.

— Et rester indépendante de votre belle-mère ?

— Oui.

— Combien vous faudrait-il de temps pour réaliser l'une de ces choses ?

— Je ne le sais pas du tout. Je crois qu'il y a un grand nombre de femmes journalistes, ou inspectrices de la santé, ou artistes dessinateurs. Mais il faut du temps pour arriver, je le suppose. Actuellement

Revient total par jour :

16.80 + 9.28 + 22.05 = fr. 48.13

Soit, pour un kilomètre, à fr. 0.48

charge complète de 3000 kil. fr. 0.48

Et pour la tonne kilométrique : 0.16

Telles sont les données d'appréciation que nous estimons utiles de mettre sous les yeux des industriels et commerçants, au moment où le problème des transports est plus que jamais à l'ordre du jour.

Les deux véhicules automobiles que nous avons pris pour types se classent dans la catégorie essentiellement utilitaire et économique. Ils appartiennent à la construction de première marque, mais nous nous abstentions de désigner l'origine pour ne pas donner à cet aperçu le caractère de la réclame.

Un bon camion automobile doit satisfaire à cette formule : Solidité, simplicité, maximum de rendement.

Un conseil aux intéressés : méfiez-vous du châssis de tourisme transformé en camion. La technique du véhicule automobile industriel doit comporter des organes et la robustesse desquels il faut pouvoir compter : longerons, ressorts, freins, roues, etc. ; l'aspect d'ensemble doit être plus solide qu'il ne l'est.

En fait, le poids n'influence pas la consommation du moteur pour des différences convenables et, d'autre part, le matériel doit être mis dans des mains quelconques qui peuvent ne pas être habituées aux délicatesses de la mécanique.

En ce qui concerne le moteur, il convient que le réglage des avances et accélérations, sur chaque véhicule, soit fait suivant sa destination, une fois pour toutes et à l'usine. Ainsi, on évite les tâtonnements et les modifications malheureuses, par le client. La bonne marche est assurée et la consommation reste ce qu'elle doit être.

En général, le camion automobile doit disposer de trois vitesses, marche arrière en plus, et être capable de la vitesse suivante :

En palier, en pleine charge, 18 kilomètres à l'heure pour les camions de 3 tonnes et 15 kilomètres à l'heure pour ceux de 5 tonnes.

Le camion de 3 tonnes que nous avons étudié ici peut, en réalité, transporter une charge utile jusqu'à 3,500 kilos, maximum qu'il ne faut pas dépasser.

Un essai de consommation réalisé sur ce véhicule a donné les résultats ci-après :

Charge utile réelle : kg. 3,500

Poids total du châssis en ordre de marche : 2,800

Consommation de 42 à 44 litres aux 100 kilomètres.

Consommation par tonne kilométrique totale : 66 cent. cubes.

Consommation par tonne kilométrique utile : 120 cent. cubes.

Ce sont là les résultats d'une épreuve officielle sévère.

L'exposé qui précède termine la série des renseignements utiles qu'il était nécessaire de produire en ce moment, concernant l'emploi éventuel du camion automobile. La documentation est difficile par suite des événements et nombreux sont les industriels et commerçants cherchant à se former, au plus tôt, une conviction sur les avantages de la traction mécanique.

Voilà qui est fait.

L. VAN DEN PLAS.

Échos et Informations

La Chine est un pays charmant...

Un confrère d'Outre-Merdyk nous apporte une nouvelle qui retentira peut-être notre engouement pour le charmant pays des Célestes. Il est vrai que cette nouvelle me semble avoir été télégraphiée à notre confrère par la célèbre agence Humbug, dont on sait que les informations ne doivent être publiées que sous toutes réserves...

Quoi qu'il en soit, il paraîtrait que la suicidomanie sévit en Chine avec une telle intensité que le gouvernement en perd sa tête. Et ce qui est plus extraordinaire, c'est que les femmes seules se donnent la mort.

Ces dames se réunissent par bande de quinze ou vingt ; elles se couvrent de leurs plus riches habits, se carment les ongles, se jaunissent les dents, se fleurissent les cheveux comme pour une fête, et se tenant par la main, chantant des mélodies à quart de ton, elles s'en vont se jeter dans le fleuve

Jaune, dans le Pô-Ho, dans le Yang-tsé-Kiang.

Les choses en sont venues à ce point qu'elles s'envoient des cartes enluminées, conçues ainsi :

Tsi-Nang prie de lui faire l'amitié de se noyer avec elle, sans cérémonie, le à heures.

On sera en toilette de ville.

R. S. L. P.

Et l'on répond tout simplement :

Vous êtes vraiment bien gentille, ma mignonne, d'avoir pensé à moi. Je vous demanderai la permission de vous présenter deux de mes amies qui meurent d'envie de mourir avec vous.

Je baise vos ongles.

Ou bien :

Une invitation antérieure me prive du plaisir de vous accompagner. Nous nous voyons ce soir, mes sœurs et moi. Nous vous attendrons au pays bleu.

Notre confrère termine son information en décrivant l'embarras que cause au gouvernement chinois ce lugubre état de choses, et il s'indigne des mesures préventives ou répressives qui devraient être prises.

En fait de remèdes, je n'en aperçois qu'un : la guérison du mal par le mal !

Et si j'avais l'honneur d'être consulté par le gouvernement chinois, je lui dirais :

Faites annoncer dans tout votre territoire que toute tentative de suicide sera punie de mort. Vous verrez que personne n'osera passer outre à cette menace !

C'est simple, mais il fallait y songer !

LE DIABLE BOITEUX.

La carte de beurre dans l'agglomération bruxelloise.

Ainsi que nous l'avons annoncé, la Ligue des marchands et producteurs de beurre du Brabant, union professionnelle, organisée, sous le contrôle de la Société coopérative intercommunale des magasins communaux, la vente du beurre dans l'agglomération bruxelloise.

Cette vente se fera aux personnes ne participant pas aux distributions de lard et grasse du Comité national de secours et d'alimentation, sur visa de la carte de ménage de ce comité.

À titre provisoire et en attendant que des cartes spéciales soient remises aux ayants droit, il sera accordé, pour autant que les quantités soient suffisantes, une ration de 100 grammes par personne et par quinzaine aux porteurs des dites cartes de ménage qui n'ont pas droit à la distribution de lard et grasse.

Les personnes qui ne sont pas en possession d'une carte de ménage devront donc préalablement la retirer à leur commune, afin de pouvoir participer à la répartition du beurre.

Nous avons publié la liste générale des détaillants dans notre numéro du 13 janvier. Les porteurs de la carte de ménage devront faire, dans la commune, le choix de leur détaillant et en aviser l'administration communale de leur localité. Ils ne sont autorisés à changer de fournisseur que moyennant préavis de 3 jours.

La vente se fera aux jours et heures fixés par la Ligue et dans les seuls magasins indiqués. Elle commencera demain. On pourra se procurer du beurre :

Le jeudi 25 janvier, de 9 heures à 1 heure et, jusqu'au 1^{er} mars, tous les quinze jours, le jeudi, de 9 heures à 1 heure, chez :

De Bakker, rue des Paroissiens, 35, à Bruxelles ;

De Bakker, rue des Epaveurs, 50, à Bruxelles ;

Daguerre, rue de Namur, 73, à Bruxelles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

De Jourdan, 5, à Saint-Gilles ;

SOUSCRIPTION

pour les Inondés nécessiteux

sous le haut patronage des ministres des Finances et des Pays-Bas

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

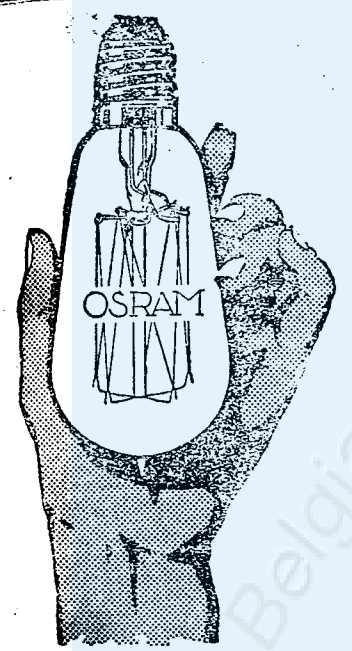
Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.

Les dons sont reçus par le Comité central, pour la Belgique, au Palais National, 148, à Bruxelles.



Vérifiez d'abord la marque

avant d'acheter une lampe électrique à incandescence. La marque Osram seule vous garantit que vous avez bien en mains une véritable lampe Osram. Toute lampe ne portant pas cette marque n'est pas une lampe Osram.

En vente partout
La Lampe Osram Ltd.
80, Rue Saint-Lazare, Bruxelles.

Heureux s'il avait su se renfermer dans de justes limites! Mais il tira si souvent le cordon que le cuisinier s'avisa un jour de regarder quel était le retardataire. Peu s'en fallut qu'il ne criât au miracle.

On mit remède à la chose; mais les religieux, charmés de l'instinct de leur gardien, se plurent depuis à l'entretenir dans l'abandon.

La Lecture Universelle.

Désormais et jusqu'à nouvel avis, la *Lecture Universelle* clôturera quotidiennement une heure plus tôt que ne l'affichait son horaire des années antérieures.

L'accès des locaux sera supprimé cinq minutes avant l'heure de fermeture.

Nouvelle à la main.

Deux médecins causent d'un directeur de théâtre qui prend volontiers des airs olympiques.

— Il est plus accablé ces jours-ci. Il croit avoir une maladie du cerveau.

— Le fat!

FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT

Le mardi 23 janvier (3. n. de l'après-midi):
Pression atmosphérique (beau temps) 771
Pression barométrique de la veille 771
Température 12
Humidité de l'air 52
Vitesse du vent 32
(Communication par M. Vanderbiste, opticien, rue de la Chapelle, 68.)

LES FRASQUES DU BOCQ

Lundi après-midi, la conduite des eaux du Bocq s'est rompue rue Galat, en face de la rue (l'ancien) à Schaerbeek, sous les rails du tram; les eaux jaillirent en abondance, inondant la rue, et une excavation s'est formée.

Les fontaines de service à l'hôtel communal sont sèches. Les vannes ont été fermées, et une équipe d'ouvriers a travaillé jusqu'au soir pour réparer les dégâts.

LES INTRIGUANTS DE PAIN

Dans la soirée de lundi, un agent de police de Saint-Gilles a arrêté, chaussée de Waterloo, un homme Charles Van, d'Uccle, lequel transportait une dizaine de pains obtenus en fraude.

Interpellé par M. l'officier de police Lepage, le fraudeur a refusé de faire connaître les noms de ceux qui l'avaient dans son commerce illicite.

Les pains ont été saisis et envoyés aux cantines communales.

L'enquête continue.

Calcaire n° 1, la meilleure pipe du monde!

Recommandé par les experts. — 11, rue de la Harpe, Bruxelles. (183-36)

VOIES ET ESCALIERES

Depuis quelque temps, plusieurs fois avaient été commises dans le magasin d'ouvrages de Mme Verbeke, rue de l'Hôpital, Hier matin, l'agent cycliste Linder, de la division centrale, passant par cette rue, vu sortir du magasin deux individus chargés de pièces de soieries et d'étoffes de laine. Se doutant qu'il avait affaire à des voleurs, le policier a laissé sa machine à la garde d'un particulier et s'est élançé sur eux. Les hommes ont voulu fuir, mais l'agent ne leur en a pas laissé le temps; tous deux ont été arrêtés et emmenés à la deuxième division, où ils ont été reconnus pour des repris de justice: Joseph S., domicilié rue des Ménages, et Jean-Baptiste B., habitant rue des Vers, ils ont été écroués.

La Poudre LIBRINE est laxative, purgative, dépurative, antidiarrhéique, etc. — Ventre et gargarisme.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

— Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains coupeurs de savon qui se présentent dans les maisons pour offrir en vente leur marchandise qu'ils prétendent être de bonne qualité et qui en réalité est sans valeur. Ce prétendu savon est offert en vente par feuilles de 25 kous, à raison de 4 francs le kilo. Avant d'entrer dans les maisons, le marchand enduit la paume de ses mains de son Savon Librine dont il a une bricole dans sa poche. Alors, pour prouver que son savon moussait bien, il onctue ses doigts dans la cuvette, puis il demande de l'eau et il se frotte les mains l'une sur l'autre. Naturellement, une belle mousse se produit, mais c'est de l'effluve d'Alambert, M. K., qui avait acheté plusieurs cuvettes et avait constaté que le savon était infusable a prévenu M. l'officier de police Mercier, de Saint-Gilles, qui a saisi la mixture et dressé procès-verbal à charge du colporteur malhonnête.

signature dans des registres qui leur seront présentés et à souscrire aux œuvres patronnées par le prélat et ayant pour but de soulager les éprouvés de la guerre.

Né à Geytingen le 18 décembre 1841, Mgr Rutten a été nommé évêque de Liège le 30 septembre 1901 et sacré dans sa ville épiscopale le 6 janvier 1902.

La cambriole. — Un vol important a été commis chez les époux P., de la rue de Fexhe, qui ont quitté Liège pour la Hollande, laissant leur maison et leurs meubles à la garde d'une parente. Celle-ci s'étant rendue l'autre jour dans l'immeuble pour voir si tout y était en ordre, a constaté que des cambrioleurs s'étaient introduits dans la maison à l'aide de fausses clefs et y avaient enlevé une machine à coudre, un fauteuil, une table, des lampes, des suspensions, une garniture de lavabo, des matelas, des couvertures, du linge, un costume pour homme, etc.

Etat civil de Liège du 31 janvier.

Naissances. — 3 garçons et 3 filles.
Décl. — Christian Zegers, sans prof., 75 ans, rue Thier-de-la-Chartruse, 17; Edmond Chodray, sans prof., 53 ans, place Brouhaert, 6, époux Nollet; Pierre Mullenders, caviste, 49 ans, rue Sous l'Eau, époux Gys; Hubert Minnotet, sans prof., 74 ans, rue de Hesbaye, 78, époux Janssens; Thomas Palante sans prof., 72 ans, rue Bas-Wez, 155, veuf Simonis; Joseph Disery, sans prof., 64 ans, rue Bas-Wez, 155; Laurence Houssa, sans prof., 30 ans, rue de Verbois, 50, veuve Lebarier.

A Anvers

Nos tramways. — Les travaux qu'on exécutait à l'égard du Marché Saint-Jacques étant terminés, les communications régulières sur les lignes n. 10 (Borgerhout-Deurne) et n. 11 (Zurenberg) ont été rétablies.

Toutes les voitures roulent jusqu'au terminus du Marché au Latit.

Les vols. — Des voleurs ont pénétré, pendant la nuit, dans une maison de la Longue rue des Sabies, habitée par M. Gérard Grieten, cabaretier, et boutique.

Ils ont emporté des paquets de laine et de la bonneterie.

Au port. — Le 8 janvier, il est entré: 3 bateaux à vapeur, 5 remorqueurs, 2 bateaux à moteur, 27 allèges.

Il est parti: 1 bateau à vapeur, 1 bateau à moteur, 14 allèges.

Etat civil d'Anvers du 30 janvier.

Naissances. — 3 garçons et 6 filles.
Décl. — F. Lombard, prêtre, 42 ans, rue des Augustins, 23; J. Laureys, cabaretier, 73 ans, rue M. Heesmans, Longue rue Potchoke, 121; L. Karmas, sans prof., 74 ans, veuf M. Verheyen, avenue du Margraeve, 57; C. Van den Eede, 49 ans, épouse P. Verrycle, rue de Beirendrecht, 60; J. Govaerts, sans prof., 75 ans, veuve A. Devos, rue Van Schoenbeek, 105; M. Paridaens, sans prof., 15 ans, Longue rue de l'Abattoir, 74; R. Bursens, 28 ans, épouse P. Merckaert, rue du Change, 1; M. Somers, 44 ans, épouse D. Aertgeerts, Canal aux Charbons, 11; R. Maricx, sans prof., 48 ans, veuve H. Herlaeckx, Longue rue des Images, 189; M. De Weze, sans prof., 74 ans, veuve J. Jennes, rue de Hollande; M. Eyckmans, dentellier, 80 ans, rue de l'Esclavier, 46; P. Van Buynender, sans prof., 72 ans, veuve A. Clays Marché aux Chevaux; J. Van Eekelen sans prof., 52 ans, veuve D. Bartelien, Marché aux Chevaux; E. Stenich, sans prof., 76 ans, veuve J. Bokken, Courte rue Neuve, 34; A. De Smedt, sans prof., 76 ans, veuve P. Geernaert, rue de la Fraternité, 39. — Et deux enfants au-dessous de 7 ans.

A Dinant

Gîte et coin de terre. — Sous le patronage de l'administration communale de Dinant, il a été fondé en cette ville l'œuvre du gîte et coin de terre aux sinistrés dinantais.

Le comité présidé par le colonel Roulin, bénéficiant des travaux préparatoires déjà accomplis par l'œuvre des jardins populaires, est en pleine activité. Le but philanthropique qu'il s'efforce d'atteindre est de donner gratuitement des terrains à cultiver et, en outre, il est probable que d'autres avantages importants seront accordés aux bénéficiaires, notamment la fourniture des graines, plants, engrais.

Déjà, le comité vient de distribuer par voie de tirage au sort, des terrains aux familles du quartier Saint-Nicolas. Comme il y a près de 200 familles qui ont fait une demande à l'œuvre des jardins populaires, les répartitions dans les autres faubourgs ne pourront avoir lieu que dans une huitaine de jours. Les personnes qui désirent disposer d'un jardin et qui n'en ont pas encore fait la demande, doivent s'adresser d'urgence au président ou au secrétaire de l'œuvre, au Palais de Justice.

Lorsque la répartition sera complètement terminée, le comité ne pourra plus accepter de nouvelles demandes. Il s'agit donc de se faire inscrire tout de suite, car après l'hiver il sera encore possible au comité d'accorder des terrains aux personnes inscrites; celles qui ne se mettraient pas en règle risqueraient beaucoup de ne pouvoir participer aux distributions éventuelles de graines et plants, le comité se trouvant dans l'obligation de faire ses commandes actuellement.

LES MATCHES DE CHARITÉ.

Bruxelles bat Liège par 4 goals à 1. — Un public évalué à 4,000 personnes entourait dimanche le terrain du Standard, à Seisen, où s'est joué le troisième match Liège-Bruxelles.

Les équipes annoncées avaient subi certains renforcements. Ils n'avaient guère renforcés l'équipe liégeoise, tandis que ceux apportés au team bruxellois ne l'améliorèrent guère.

Dans l'ensemble de la partie, Bruxelles domina nettement, mais manqua de réussite au premier time, à l'issue duquel Liège menait par 1 goal à 0, mais au second, l'attaque bruxelloise, composée de quatre hommes de l'Union Saint-Gilloise et de Ropsy, devint irrésistible et déborda constamment ses adversaires.

Voici le compte rendu de cette importante partie.

Les équipes en présence sont les suivantes: Bruxelles: Leroy (U. S. G.); Verhoeven (Uccle) et Busschot (Anvers); Filleul (U. S. G.); Bossert (Anvers) et Theys (U. S. G.); Ropsy (Uccle); Goppe (U. S. G.); Meyskens (id.); Musch (id.) et Hebdun (id.).

Liège: Demet (Thilour); Crespin (id.) et Sinden (U. S. L.); Thieux (Thilour); Grisard (St. L.); Pottier (Thilour); Gobin (Serwing) et Brachard (Anvers).

Bruxelles part de suite à l'attaque, un penalty lui échoua après quelques minutes de jeu, mais Bruxelles ne veut pas en profiter. Dix minutes après, Liège obtient à son tour un penalty et le rate violemment. Les adversaires sont quittes.

La supériorité de Bruxelles reste assez marquée, tandis qu'à la 30e minute Gevers reprend une bonne passe de Grisard et marque pour Liège. Une ovation saluée ce but. Avant la fin du time, à noter un fort shot de Meyskens qui s'écroule sur la latte.

Au repos, 1-0 pour Liège.

Des la reprise, Bruxelles domine et attaque constamment. Coppez marque bien le premier goal. Immédiatement après, Hebdun descend et centre, Coppez reprend et d'un terrible shot rentre le net à Liège.

Liège déborda au début se reprend et opère à son tour quelques attaques par Brachard, elles échouent sur la défense bruxelloise.

Bruxelles revient à l'assaut des filets liégeois; de belles combinaisons de la ligne d'attaque bruxelloise se terminent par des passes judicieuses de Musch à Meyskens qui réussit les deux derniers goals de la partie.

Toute l'équipe bruxelloise a bien joué; l'attaque se distinguait tout spécialement au second time. Avec elle il faut citer Busschot, Bossaert et Theys pour leur bon jeu.

A Liège, les meilleurs furent Demet, Grisard, Gevers et Brachard.

A Anvers. — Une épaisse couche de neige durcie par la gelée recouvrait les terrains anversois, les matches de charité annoncés pour dimanche dernier n'ont pu se jouer.

Les tournois brabants. — Tous les matches sont ainsi que le match de seconde division qui devient se jouer dimanche ont dû être renalis, la neige et la gelée ayant rendu les différents terrains impraticables.

CYCLISME

A Anvers. — Samedi prochain se déroulera à la salle Rubens à l'Anvers, une intéressante séance de courses sur roulicaux avec la participation de Degryve, Geerts, Van Heynighem, De Belder, Black, Van Aeken, Verhoeven, etc.

Une disqualification sensationnelle. — L'Union Vélocipédique de France vient de prendre une grave mesure. Elle a disqualifié à vie le coureur français Marcel Dupuy, qui vient, en compagnie de Egg, de triompher dans les six jours de New-York.

L'U. V. F. base sa décision sur ce fait « qu'un coureur capable de triompher dans une épreuve telle que la course de six jours de New-York se doit à sa patrie ».

BOXE

Un grand combat. — En la salle Thalia, à Anvers, se disputera demain soir le plus important combat de boxe organisé chez nous depuis la guerre et aussi un des plus intéressants qui se soient disputés de tout temps en Belgique. Il opposera le champion de Belgique toutes catégories Grundhoven, qui n'a plus reparu sur le ring depuis près de trois ans, au champion belge poids moyen C. Riel.

On sait que ce combat fut décidé après les deux étonnantes victoires remportées cet hiver par Gabriel sur P. eapoir » anversois De Paus, victoires qui décidèrent Grundhoven à défier Gabriel.

Nous examinerons demain les chances respectives des concurrents de ce match dont le résultat est attendu avec autant d'impatience à Bruxelles qu'à Anvers. Une assez importante « caravane » de « supporters » de Gabriel et de détractants de la boxe se déplaceront à Anvers à cette occasion.

La salle du Thalia promet d'être pleine à craquer demain soir.

Divers autres combats intéressants figurent au programme; nous donnerons celui-ci dans notre numéro de demain.

ATHLETISME

Le Critérium Athlétique. — Ce soir, à 6 heures, à la Cour de Tilmont, porte d'Anvers, sixième série de journal de l'Union, dixième épreuve du Critérium. Quelques belles performances se préparent pour la Piste des Gagnants dans laquelle Malheur, Courbet, Megerus n'ont pas encore été touchés.

A l'issue de la soirée, lutte-exhibition avec Donny.

A l'U. A. B. — L'entraînement en vue du prochain championnat de l'U. A. B. commencera à partir de vendredi prochain, 26 courant, au local de l'U. A. B., à la Cour de Tilmont, porte d'Anvers, à 7 heures du soir. MM. Samsen, le professeur et sportsman bien connu, et Labens, champion de Belgique, assumeront la direction de l'entraînement. Tous les membres sont convoqués pour cette première séance.</

SAVON DE MENAGE

en caisses de 200 briques

Article de bonne conservation et garanti exempt de toutes matières nuisibles :--: Livraison faite avec Facture Freigabe
SUPREMA ZEEP COMPAGNIE, 132, boulevard de la Senne --: BRUXELLES

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrat à des agences, la Direction est en mesure de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signifiées par ses anciens lecteurs.

Elle répète, conformément à l'indication qui figure sur la manchette du journal et à toutes les traductions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.25 la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

Le 1er février

1° commencent une nouv. série de cours complets en 3 mois, à l'Institut ou par correspondance. Nous ne délivrons les 10809

Certificats d'étudiant

qu'après inscription dûment en règle.
 Sténograph. fr. 12.50
 Dactylograph. 12.50
 Comptabilité. 12.50
 Arithmétique. 12.50
 Correspond. 12.50
 Flamand. 12.50
 Français. 12.50
 Plus les fournitures

ECOLE-BUREAU

33, Quai-de-Midi-à-Brisson
 Bruxelles-Bourse
 On dem. serv. cath. propre, tout fait, pas aux. 2 pers., gage 20 fr. S'ad. de 2 à 4 h., 184, rue de la Culture. (19959)

On dem. des jeunes filles p. ouvrages fact., cartonnages, rue de la Pacification, 16, Saint-Josse. (19940-1)

On demande femme à journées, très honnête, p. faire bar. S'ad. 17, rue de la Presse. (19947)

On cherche placer enfant, 4 mois, chez pers. hon. camp. ou loc. env. Brux. Ecrire C. R. 92, c. du Midi, 70. (19948)

DEMANDES D'EMPLOIS

Femme dem. journ. ou dem. journ. S'ad. ch. de Haecht, 20 (somm. 2 f.). (19952)

QUARTIERS ET MAISONS

On désire louer rez-de-chaussée pour servir de bureau, éclair. électr. Ecrire L. V. 6 aubette journ. Eglise Ste Marie. (M.2073)

VENTES D'OBJETS DIVERS

POUR SAVONNIERS
 Choculats très gras nous à vendre d'occas. S'ad. 265, ch. de Gand. (19957)

A CEDER

Torrification de café, installation msc. dernier modèle, à céder avec cl. p. prix du matériel. Faire offre 223, ch. de Waterloo. (19951)

Fr. 12.50 par mois

Chambre à coucher, salle à manger, bureaux, fumoirs, etc. Demandez catalogue gratuit, 23, rue Ernest-Ducailles. (19941-1)

Bel. poules pond. à vend. 15, rue Baron de Castro, Eterbe. (M.2074)

Piano d'occasion, rue d'Arenberg, 30. (19954)

K 15,000 kgs savon mou extra à vendre av. freigabe 1 fr. le kilo, 187, rue Brogniez. (19726)

Poudre de savon hollandaise et autres à vendre depuis 12 fr. la caisse de 100 paquets, 187, rue Brogniez. (19726)

K 10,000 kgs savon mou sans eau à vendre avec freigabe 1 fr. 25 le kilo. Bodart, 21 r. Aug.-Orts. (19726)

PILULES de VICHY

Purgatives, laxatives
 --: antibileuses --:

guérissent affections du foie et de l'estomac, font disparaître la constipation. Prix: fr. 1.25. En vente dans toutes les pharmacies

Dépôt: 48, rue de Luxembourg, 48

Pour vos Fourrures

ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON FRANCO-RUSSE

28, boulevard du Hainaut

vous y trouverez un beau choix et de 1^{re} qualité. — Spécialité de manteaux et pelisses sur mesure. Réparations, retouche, teinture. — Prix défiant toute concurrence.

MAISON DE CONFIANCE (P)

Charleroi

A vendre ou à 1^{er} mais. maître, conv.

pour indust. ou rentier, sise à Charleroi

(Nord), 64, r. Cayaderie: avant-cour,

grand jardin, élect. et tout conf. moderne, prix mod. Clefs: 62, même rue;

cond.: 15, rue Vautier, Ixelles. (P)

INSTITUT HERNIAIRE

Rue Jonaet, 3 (B^e Léopold), Bruxelles, légalement approuvé. Le corps médical du monde entier n'a qu'une voix pour attester qu'un bandage seul ne peut donner aucune guérison. Pour la contention, tout bandage doit toujours être fait spécialement pour chaque cas, mais, amis d'avance. Pour la guérison, notre Onguent Balsamine Herniaire, analysé par la Parquet et déclaré sans-dépense nuisible, est indispensable. Il renforce et raffermi les muscles et, puisque c'est notre secret et notre propriété, notre méthode est et reste unique et inimitable. Les hernieux qui veulent donc décidément, sans aucune déception, obtenir la contention immédiate et absolue de leurs hernies et surtout la guérison radicale, sans opération, sans arrêt de travail, sans récidive, avec le maximum de garanties valables par écrit, ont à se soigner chez eux avec notre Balsamine Herniaire, déposé gratuitement, et à se présenter d'abord, personnellement, aux consultations gratuites, de 9 à 12 et de 1 à 3. Les dimanches, de 9 à 12 heures. Ventrières et bas élastiques toujours tissés spécialement pour chaque cas. Pas de brochures. (19931)

Savonniers autorisés

GRAND STOCK DE

- SAVONS -

riches en matières grasses

POUR LA 19916

REFONTE ET LA FRAPPE

181, boulevard du Hainaut, 131

16^e, avenue Jean Volders

PIANOS premières marques

GRANDES OCCASIONS 19927

état neuf depuis 300 francs

ACCORD - LOCATIONS - ECHANGES

--: René AYGUESPARSE --:

bijoutier - joaillier - Antiquaire

45, MARCHÉ-AUX-POULETS, 45

(Bourse 12, au 10 à 11 h 1/2 et au 4 à 5 h. 1/2)

Achetez au plus haut prix tous les objets de valeur ainsi que tableaux, porcelaines, antiquités, bijoux, lingeries, timbres-poste, etc. — Avance de fonds pour déguègements de Mont-de-Piété. — Se rend à domicile sur demande. 19952

IMPRIMEURS!

Machine à imprimer double

réaction en bon état à vendre.

Pour les conditions, s'adresser

au bureau du journal, 148,

boulevard Militaire. (P)

ENSEIGNEMENT

BERLITZ

SCHOOL

Nouveaux Cours d'Allemand

3 leçons par semaine

15 fr. par mois

56, r. l'Ecouyer

PENSIONNAT FABRA

Boissière, 32, aven. Van

Beccaro, p. jeunes filles

et enf. On acc. garçons,

jusqu'à 8 ans. Tram 50

arr. gare. Progr. officiel.

ECOLE PIGIER

30, Rue du Pont-Neuf, 60

Langues-Comptabilité

--: Mémo-Bacilly --:

Cours du jour et du soir

3 leçons individuelles

par semaine

--: 10 fr. par mois --:

PRIX RÉDUITS POUR

PLUSIEURS COURS.

TRAVAUX, TRADUCTIONS

Nouveau cours 19957

le 3 février

CAPITAUX

Successions

naus

prop. moy. long. etc. très

bonnes. Bons, gratuits,

33, rue de l'Education, 33

(11 à 4 heures). 19956

NOMBREUX capitaux à

placer s'hypothèques

à taux très réduits. An-

gustin Orban, à Viers-

salim. 19959

Reprise sérieuse

On désire louer ou reprendre maison convenant pour taverne-buffet froid-pension bourgeoise et comportant au moins trois étages à meubler, Bruxelles ou agglomération, peu importe, mais centre productif. Ecrire J. D., rue du Midi, 70.

Graines "Maxima,"

COMPTOIR

des Sélections Agricoles

J. SCHEPKENS, Gembloux

DISPONIBLE

Betteraves: Sucrière, demi-su-

crière, Vauriac, Eckendorf.

Graines de grande culture:

Trèfle violet, Coucou, Hybride,

Minette, Luzerne, Sainfoin, Fléole,

Ray-Grass, Graminées pour p-

raies, etc.

Toutes graines potagères:

Carotte, Cerfeuil, Chicorée à café,

Endive, Epinard, Haricots, Laitue,

Navet, Oignon, Persil, Poireau,

Pois, Rais, Scarole, Scorsonère,

etc., etc. 19647

Capitaux à placer sur

hypothèques, facilités de

remboursement. C. M. H.,

25, r. Léopold, Brux. 19913

2 MILLIONS

- à PLACER -

4% s'hypothèques

tous rangs, indiv. success.

nues-proprétés et surtout

garanties sérieuses.

solution en 48 heures.

On traite en province,

de 10 à 12 heures et

de 2 à 6 h. 19641

12, Rue de la Limite, 12

19946

OBJETS PERDUS

Récompense 150 fr.

Perdu depuis huitaine

jours, écus à cigarettes,

argent, intérieur doré,

petites plaques-médail-

lons, portant d'insigne sur

chaque face. Ecr. 70, rue du

Midi 7. N. 50. (19946)

DIVERS

ACCOUCHEUSE

Diplômée, 25 ans pratique

Consultations

Pension

Prix modérés

44, de Parme 44

(Porte de Hal) 19941

Massage

Electricité

Méthode anglaise 343, r.

du Progrès. 19815

SAVONS

en tous genres

Marseille en bloc et

en barres, mou. —

Caisse de 200 boîtes,

etc., etc. 199136

Comptoir Général

d'Anvers

9, boul. Jamar, Brux.

Manucure

30, rue d'Arenberg

De 11 à 8 h. Entrée. Ent. dir.

19815

Accouchement

Deux diplômes 1^{re} classe

20 ans de pratique

Consultation

Pension

Prix modérés

Madame Bibek

60, r. de Thy, Bruxelles

(Porte de Hal) 19945

Manucure

Manucure de 11 à 8 h.,

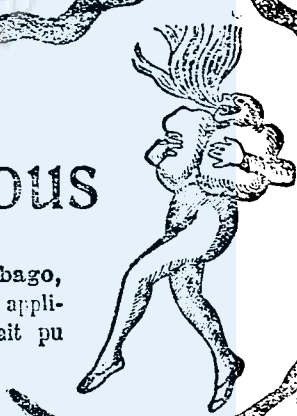
4, rue de la Charité, 4

Sonnez 2 fois (pl. Malou)

1979.

Souffrez-vous

de Rhume, Rhumatismes, Lumbago, Mal de gorge, Torticolis, etc., appliquez sur votre mal, avant qu'il ait pu s'aggraver, un bon paquet de

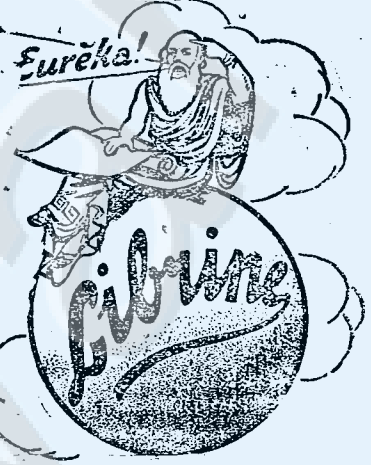


THERMOGÈNE

remède sûr, facile, prompt, n'imposant aucun repos ni régime. Appliquez la feuille d'ouate sur le mal, de façon qu'elle adhère bien à la peau.

Refusez

toute imitation ou contrefaçon du THERMOGÈNE comme vous refuseriez une fausse pièce de monnaie. La Boîte: fr. 1.50; la 1/2 fr. 0.80. En vente dans toutes les Pharmacies



EUREKA!

Archimède trouvant son principe fameux, S'écriait: «Eureka!» J'ai trouvé, je devine! L'inventeur du mélange autrement merveilleux Qui sert à fabriquer la PILULE LIBRINE. Pousse le même cri dans un élan joyeux.

La Pilule LIBRINE libère le ventre et guérit



Dans toutes bonnes pharmacies

au prix de fr. 2.50 le flacon de 50 pilules

--: et de fr. 0.50 la boîte d'essai --:

Laboratoire National Belge



CABINET ::

MEDICAL

17, r. d. Croisades

Bruxelles-Nord

VOIES URINAIRES

Maladies de la peau,

Traitement

du Dr Ehrlich.

Epilopie:

traitement nouveau.

CONSULTATIONS:

Dimanche de 8 à 12 h.

Lundi 10 à 7 h.

Mardi 12 à 7 h.

Jeudi 10 à 7 h.

Sam. 12 à 8 h.

19955

Accouchement

Mais. de 1^{re} ordre, Pens.,

consult., Méd. attaché

à la maison. 19956

31, r. de la Sablonnière

(Porte de Hal) 19941

PROFESSEUR

de Coupe

accepte la coupe et la

mise à l'essai de tous

genres de vêtements.

Dame: jupe, 2 r. 50

jaquettes et paletots,